

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[191_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : août 1847 - janv. 1848](#)[Item](#)[Alger, le 9 octobre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Alger, le 9 octobre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de la Guerre \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Algérie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Présidence du Conseil](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-10-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 191 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Alger, le 9 octobre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot, 1847-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8538>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAlger (Algérie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

Gouvernement-Général

Alger, le 9 octobre 1847

de l'Algérie.

Cabinet.

Monsieur le Ministre,

J'écris à M. le Ministre de la Guerre pour lui demander de pousser le plus tôt possible par un crédit extraordinaire à la réorganisation des troupes que l'état du Maroc nous force de conserver long temps en face d'Oujda Ghazasuch. (Ménouars). J'avais déjà eu l'honneur de vous entretenir de cette question avant mon départ de Paris. Je ne demande pas des établissements permanents, mais un bon processus, c'est une question d'humanité d'abord; c'est ensuite une véritable économie; car en dépenses et surtout on dépenserait en effets de compensation plus que ne coûtent les troupes que je demande. Si le crédit était accordé — immédiatement, nos troupes seraient abritées avant la mauvaise saison qui est venue de chasser. De suite M. le Ministre de la Guerre vous communiquera sans doute la dépêche détaillée que je lui adresse à cet égard. Je recommande particulièrement cette affaire à votre haute sollicitude.

J'écris encore confidentiellement à M. le Général Bugeat pour lui demander le remplacement de M. Sol qui a été nommé Secrétaire du Consul d'Administration. M. Sol ne paraît pas pour avoir la capacité et surtout

A Monsieur

Le Président du Conseil du Ministère.

l'activité que cet emploi paraît réellement; il a été essayé de
toute la manière en Algérie; il n'a satisfait nulle part.
C'est du reste un des plus anciens fonctionnaires Algériens; il
est honorable, et on saurait guère être déplacé sans compen-
-sation. Mais, si la plume du Conseil Sup. n'est pas tenue
par un homme intelligent et actif, nous en éprouverons
quelques inconvénients.

La situation politique générale de l'Algérie est
bonne malgré la misère qui résulte de la guerre de l'Est. Le
Duché de Nemours est calme; les relations du Maroc, nous
obtiennent, quoiqu'il y ait encore des frictions avec Abd-el-Kader
et le Marocain, aujourd'hui les Marocains sont en
bonne harmonie avec Abd-el-Kader. Néanmoins il ne faut pas
s'imaginer la paix. La guerre avec laquelle l'Algérie a
à lutter l'effusion de sang. Les Juifs ont même montré ce
qu'ils en ont de l'indignation. De la bon droit, et l'effusion de
sang. Les Juifs ont même montré ce qu'ils en ont de l'indignation.
Tradition de la part de l'empereur, la réputation de
l'intelligence de la part d'Abd-el-Kader.

Une certaine fermentation règne dans la Kabylie;
je la considère, dans une épique au Gal Vingt pour mettre
ma responsabilité à couvert. De la côté, le mal, il est le
produit, ne peut être directement contagieux. Il n'y a
rien à observer.

Pour la mise en application de principes édictés
aux Indigènes de l'Algérie, la promulgation de l'ordonnance

2.
Sur le régime municipal ont été produites au bon effet, les
rapports de M. de la Roche et de M. de la Roche, les
intentions sages et libérales du Gouvernement. Le J. G. H. H. H.
Malgré sa culture politique, y donne l'autorité de son expérience.
Je profite de la présence ici de M. de la Roche et de
des Directeurs pour élever une foule de questions importantes.
Pour nous rendre dignes de la confiance du Gouvernement
du 1^{er} 4^{te} M. de la Roche s'engage de rédiger les dispositions que j'ai
provisoirement arrêtées et celles qui dans ces conférences, et celles
que je sollicite de M. le Ministre de la Justice. - Nous allons
également chercher le moyen de donner une certaine activité
aux Travaux publics en sollicitant du Ministre un emploi au
plus large des ressources considérables que présente le budget colonial,
pour être prouvé et en ainsi, sans avoir d'être p. le Trésor,
donner une certaine vie à ce pays qui est dans un véritable état
de marasme. - Si nous réussissons dans cette étude, si la nouvelle
administration fonctionne convenablement comme j'en ai l'espérance,
si nos municipalités peuvent s'installer au 1^{er} janvier, et si
nous trouvons un moyen acceptable de solder promptement les
indemnités pour appropriation, le Gouvernement sera, je crois,
dans une bonne situation pour accepter la discussion devant
les Chambres.

J'ai eu beaucoup à me louer de M. le J. G. H. H. H.
Si le Gouvernement pourra lui témoigner sa satisfaction
de la manière dont il a rempli ^{son} et y soigné, je crois, d'ailleurs,

Orléans